

Le « kérygme »

Ce mot vient du grec "kèrussô" qui veut dire "proclamer". C'est la proclamation du héraut qui bat tambour sur la place publique et crie bien fort son message. Il s'agit donc de la proclamation de la Bonne Nouvelle, de la proclamation de notre foi, avec un caractère public et percutant.

Quelques textes :

Mc 16,15 - Lc 24,47 - Mt 24,14 - Ac 18,19 ; 26,19-20 - 2 Tm 4,2 - Rm 10,14

Questions :

1. Est-ce facultatif de proclamer le kérygme ? Pourquoi doit-on proclamer le kérygme ? Voir **Mc 16,15 ; Mt 24,47** ; etc. Faut-il avoir un ministère spécial pour proclamer l'essentiel de notre foi ? Peut-on ne pas témoigner ? Qu'en penserait Jésus ?
2. Quel est le noyau de ce kérygme ? Lire de près **1 Co 15,3b-8**, la plus vieille prédication du kérygme, datant des années 40, soit 10 ans à peine après la mort et la résurrection de Jésus. Repérer les éléments fondamentaux :
 1. Le Christ est réellement mort, dans des souffrances atroces ¹, il y a deux mille ans.
 2. Il est mort à cause de nos péchés, **Is 53,5**, et il est mort pour nos péchés, c'est-à-dire pour nous pardonner et les enlever, **He 9,14 ; 1 Jn 1,9 ; 2,12, Is 1,18**.
 3. Il a été mis au tombeau, **Mc 15,42-47**.
 4. Il est ressuscité le troisième jour, **Mc 16,1-20**, il est Vivant, **Ac 1,3 ; 25,19**.
 5. Il est apparu à Pierre, **Lc 24,34**, et aux Douze, **Lc 24,36-52**.
 6. Il est apparu à plus de 500 frères. On n'en parle pas ailleurs, mais on ne peut mettre en doute cette apparition, car on peut aller interroger ces frères, **1 Co 15,6**.
 7. Il est apparu à Jacques et à tous les apôtres.
 8. Et en tout dernier lieu, à moi, Paul, **Ac 9,3ss ; 22,6ss ; 26, 12ss**.

En résumé : "Jésus était mort. Il est ressuscité le matin de Pâques, il est Vivant, et il est apparu à beaucoup de gens qui peuvent témoigner". On l'affirme, mais on n'en discute pas.
3. Est-ce que ce noyau de notre foi est normal ? Non. Pour ceux qui croient que Dieu existe, ils ont du mal à croire que Dieu a voulu la mort de Jésus sur la croix, **Is 53,10**, c'est un scandale, **1 Co 1,23**. Et pour les gens intelligents du monde, croire une chose pareille, c'est de la folie, **1 Co 1,23**. Pour aller plus loin, nous pouvons lire **1 Co 1,17 - 2,9**.
4. À notre tour nous devons proclamer notre foi (nous n'avons pas vu Jésus de nos yeux, mais nous pouvons dire comment nous avons rencontré Jésus). À Corinthe, Paul a affirmé cela de toutes ses forces, sans discuter, **1 Co 2,2**, et il a vu le résultat, la puissance de Dieu à l'œuvre, **Ac 18,8-11**. Pierre de même, **Ac 3,14.19-20 ; 4,4**. En face de cette foi proclamée radicalement, il n'y a pas à discuter. Ou bien on refuse et on traite cela de scandale ou de folie, ou bien on obéit à Jésus, on se convertit et on reçoit de lui la vie nouvelle.
5. Il nous faut chasser toute crainte, cesser de chercher à discuter, et redécouvrir l'annonce simple, directe et radicale de notre foi, **Mc 1,14-15 ; Ac 2,37-38**.

Visitez notre site :

